

## 382. Paris, Vendredi 22 mai 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1840-05-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit En écrivant ce matin, j'avais totalement oublié le vendredi. Je m'amende et je viens, Monsieur, vous donner de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment.

Publication Inédit

### Information générales

Langue Français

Cote 1049, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 5

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

382. Paris, vendredi le 22 mai 1840

Midi

En écrivant ce matin, j'avais totalement oublié le vendredi. Je m'amende, et je viens Monsieur, vous donner de mes nouvelles. Je vous remercie mille fois de votre lettre reçue dans ce moment. Mon fils aussi m'écrit, je doute qu'il quitte Londres avant Mardi le 26, mais je ne le presse pas car je veux avant tout qu'il se ménage. On dit que Thiers a rappelé le duc d'Orléans. En effet, il n'y a rien à faire pour lui en Afrique. Il a prouvé, ce qu'on savait fort bien, qu'il est brave mais vraiment c'est une campagne manquée. Si on discute l'affaire des cendres de Napoléon j'irai sûrement à la Chambre. Les Poix sont bien tristes d'être arrivés trop tard ; ils s'en prennent presque à moi. Le fait est qu'ils comptent trop que mon intervention serait heureuse. Que savez-vous du roi de Prusse. Moi, je crois qu'il va finir. Lord Granville célébrera probablement la fête de la Reine couché sur sa chaise longue. Il chargera Appony de faire les honneurs de son dîner. Adieu Monsieur, voilà une pauvre lettre. I can not help it Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 382. Paris, Vendredi 22 mai 1840,  
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-05-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/371>

Copier

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 22 mai 1840

Heuremidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

982

jeudi 22 mai 1840  
1000  
1000

Le lendemain au matin, j'avais  
totalement oublié le vendredi.  
Ji m'assiede, et j'écris, monsieur,  
mes douces et vives amitiés.  
Ji vous remercierai aussi pris de  
notre lettre venir dans ce moment  
mon fils aîné en l'air. Ji date  
ji il quitté Londres avec Mme  
le 26. mai ji a été préparé  
ce qui nous avait tout qu'il  
se unisse.

ndit j'aurais à rappeler  
les d'ordres. et offrir  
si j'aime à faire promouvoir  
et prêter. il approuve qu'on  
l'avait pris lui, je l'abroge.  
mais vraiment c'est une faute  
mais. si on disait

l'affair des meudres de Napoléon  
j'irai bientôt à la Chambre.  
Le Soir j'aurai tant d'occu-  
pation trop tard; je ne pourrai  
rien faire à ceci. Il fait un peu de  
coup de vent très peu mon intermission  
serait nécessaire.

Quel temps tu as de la pluie?  
moi je crois qu'il va faire.

Lord Grenville célébrera probable-  
ment la fin de ce siège vendredi  
vers le commencement de juillet. Il devra  
appeler à faire les honneurs de  
son dîner.

Adieu monsieur villa une  
raisons blets. Je vous rappelle  
à l'adieu. J.